

Un médecin admirable

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1007

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1020460>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un médecin admirable

Ayant regardé à la TV cette pièce de Jules Renard qui s'appelle *L'Écornifleur* (bien mauvaise, selon moi), j'ouvrais sans songer à mal ce livre exquis du même Renard, édité en son temps par Mermod: *Ragotte – Nos Frères inférieurs*, avec des dessins de Vallotton. Et tombais sur ce petit croquis: «On lui dit: "Prends les souris et laisse les oiseaux", "La différence est subtile, et le chat le plus fin, quelquefois, s'y trompe"».

On lui dit: «Tue les Iraniens, mais ne touche pas au Koweït.» Moi je veux bien, et vous allez me dire que Saddam Hussein est censé avoir plus de discernement qu'un chat... Malgré tout...

A propos, si vous désirez comprendre ce qui s'est passé en Iran, et en Irak, et au Pakistan — et ce qui se passera demain en Syrie, ou en Afrique du Nord, ou en Birmanie — bref, un peu partout dans le monde, je ne saurais trop vous recommander ce très beau livre de Frédéric Saegesser, intitulé: *César Roux, son époque et la nôtre* (à l'Aire).

Il y a tout d'abord, par un homme hors du commun, le portrait d'un autre homme, exceptionnel, et qui a marqué et la ville de Lausanne et le canton de Vaud tout entier: un de ces grands patrons, un de ces grands médecins, de ces grands chirurgiens, qui font irrésistiblement penser au docteur Larrivière, qui apparaît à la fin de *Madame Bovary*, de Flaubert. «*Dédaigneux des croix, des titres et des académies (...), paternel*

avec les pauvres et pratiquant la vertu sans croire. (...) Son regard, plus tranchant que ses bistouris, vous descendait droit dans l'âme et désarticulait tout mensonge à travers les allégations et les pudeurs (...), quarante ans d'une existence laborieuse et irréprochable.» Mais au-delà, le tableau de toute une époque (la fin du XIX^e siècle et le premier tiers du XX^e — César Roux meurt en 1934). Mais au-delà encore, un «Essai sur le développement de la chirurgie durant ces cent dernières années». Mais au-delà enfin, des considérations sur «*Les comptes de l'humanité*» c'est-à-dire sur la destinée des hommes dans les... j'allais dire: dans les siècles à venir... Peut-être faut-il dire: dans les décennies, dans les années à venir...

Et là, j'en reviens à ce que je disais plus haut: vous désirez comprendre?

«*Que faire lorsque les deux tiers de la population algérienne ont moins de 18 ans et que cette population augmente de 850'000 êtres humains par an? Je con-*

nais l'Algérie d'avant la libération, j'y suis allé pendant la guerre et depuis à maintes reprises depuis la libération. Il y a dix-huit ans, en voyant exploser la population infantile, je disais à mon ami le maire d'Alger, le professeur Bachir Mantouri, que cet afflux formidable d'enfants succédant à la joie de la libération allait leur poser d'immenses problèmes. Bachir Mantouri était à la fois optimiste et pessimiste en déclarant que dorénavant on pourrait scolariser toute la jeunesse algérienne, mais d'autre part avouait ne pas savoir ce que le gouvernement algérien pourrait faire avec des jeunes gens arrivés à l'adolescence ou l'âge adulte après avoir acquis une formation plus ou moins différenciée.

Le fait est qu'actuellement, sur cinq jeunes Algériens de 18 ans, quatre ne trouvent pas de travail et sont donc exclus de la société. Ces jeunes gens inactifs se rassemblent, sont fort tentés par l'intégrisme musulman. Ils n'y trouvent pas une solution mais un refuge.»

Lisez César Roux — c'est un livre d'une grande richesse, écrit par un homme de cœur. ■

À CHACUN SON LOBBY

Les panthères grises sortent leurs griffes

(cfr) Le lancement, ce printemps, d'une initiative fédérale «pour une compensation intégrale du renchérissement pour les rentes en cours de la prévoyance professionnelle» a été à peine remarquée.

Le comité d'initiative est composé de sept hommes inconnus sur le plan national et membres d'organisations telles que les Panthères grises, de Bâle, le Groupement syndical des retraités AVS de Fribourg, et l'Association suisse des retraités. Ces trois groupements qui, par leur activité, font partie du lobby des vieux, ne se contentent pas d'aménager les loisirs des aînés.

Pour compenser leur faible impact sur le plan national, les initiateurs ont constitué un comité de patronage qui réunit des personnalités alémaniques appartenant, en ce qui concerne les élus aux Chambres fédérales, aux partis évangélique, UDC, PDC, socialiste ainsi qu'à l'Alliance des indépendants.

L'initiative, conçue en termes généraux, propose: «*Toutes les institutions de la prévoyance professionnelle qui versent*

des rentes doivent accorder aux bénéficiaires une compensation du renchérissement.» Quelques principes à respecter par le législateur sont encore précisés. Les «Panthères grises» bâloises sont un mouvement actif créé en 1984 et qui a déjà à son bilan le lancement d'un référendum contre l'achat de véhicules des transports en commun jugés archaïques. Il compte environ 500 membres, a une activité militante et d'entraide et publie un bulletin trimestriel intitulé *Panther Post*. L'âge pour adhérer semble bien inférieur à celui de la retraite puisque le rédacteur est né en 1936.

Le programme pour ces prochains mois des assemblées mensuelles consacrées à des problèmes d'actualité prévoit des exposés de trois conseillers d'Etat, de Helmut Hubacher sur l'initiative AVS du parti socialiste et des syndicats, du président de la direction de la Banque cantonale, ainsi que du journaliste bien connu Oskar Reck, un septuagénaire, qui traitera la question: «Y a-t-il encore un sens de faire de la politique à notre âge?» ■

DP **Domaine**
DP **Public**

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb),

Charlotte Feller-Robert (cfr), André Gavillet (ag),

Charles-F. Pochon (cfr). Point de vue: JeanLouis Cornuz

L'invité de DP: Martial Leiter

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction: Saint Pierre 1,

case postale 2612, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

Télécopie: 021 312 80 40 Vidéotex: 021 312 69 10

CCP: 10-15527-9

Composition et maquette: Françoise Gavillet,

Pierre Imhof, Liliane Monod

Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA